

# Le social-libéralisme européen à la peine...

u. D. éprou

**T**ony Blair a mieux vendu le blairisme en Europe que l'Europe aux Britanniques... » La formule, d'un proche du premier ministre, vise à résumer le bilan de son mentor sur la scène européenne. Jamais un locataire du 10 Downing Street n'a dépensé autant d'énergie pour tenter d'ancrer son pays dans l'Union européenne (UE), et de peser sur les politiques bruxelloises. Mais son étoile a pâli au fil de ses trois mandats.

L'atlantisme et le libéralisme de ce défenseur acharné de l'élargissement lui ont valu de nombreux alliés à l'est du continent. Mais sa proximité avec George Bush lors de la guerre en Irak a contribué à diviser comme jamais l'UE, tandis que Français et Allemands s'opposaient à l'opération. Après son élection, en 1997, M. Blair a pourtant tenté de forger une

alliance avec le chancelier social-démocrate allemand Gerhard Schröder, arrivé au pouvoir quelque temps après lui. Tous deux multiplient les rencontres avec Bill Clinton et veulent mettre la « troisième voie » au service de la réforme économique du Vieux Continent. Leur entente exaspère Lionel Jospin, alors premier ministre, qui réaffirme que le parti socialiste français « ne fait pas du social-libéralisme ».

La stratégie blairiste influence fortement le programme de réformes adopté par les Quinze en 2000 sous l'appellation « agenda de Lisbonne », afin de faire de l'Europe l'économie la plus compétitive du monde. Elle continue de guider les travaux de la commission Barroso, adepte du « mieux et moins légiférer », mais sans donner les résultats escomptés.

opob

Les déboires de Policy Network illustrent la façon dont le prosélytisme blairiste a perdu de son lustre. Créé en 2000, ce centre de réflexion rassemble à l'origine M. Schröder, le président du conseil italien Giuliano Amato et le premier ministre suédois Göran Persson. Six ans après, tous ses promoteurs, sauf M. Blair, ont quitté le pouvoir. Et Dominique Strauss-Kahn, dont l'association « A gauche, en Europe » se présente comme un think-tank « frère », ose à peine revendiquer les liens tissés avec un réseau dont le président d'honneur n'est autre que Peter Mandelson, l'actuel commissaire européen au commerce, resté fidèle à Blair. ■

PHILIPPE RICARD  
(BRUXELLES, BUREAU EUROPÉEN)

1979  
vict  
7 ju  
un  
lég  
Lab  
un  
M.  
for  
pr  
cl  
N  
g  
c  
t'

Οι Ευρωπαίοι promoters  
Schroeder Jospin Gutierrez  
Amato Kok Persson κ.λ.  
-την Blair - πράγματι  
αποχώρησαν